

L'ART MUSICAL

REVUE MENSUELLE CANADIENNE
-- BOITE POSTALE 2181 --

TELEPHONE 1080.

L. E. N. PRATTE PROPRIETAIRE
1676, rue Notre-Dame.

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

UN AN (Campagne)	\$1.00
UN AN (Ville et distribution à domicile)	1.15
En dehors du Canada et des Etats-Unis	1.25
LE NUMERO	15 Cts

NOTE DE L'ADMINISTRATION

On demande des agents dans tout le Canada et les Etats-Unis, pour la vente au numéro, les abonnements et les annonces de L'ART MUSICAL. Inutile de faire application sans fournir les plus sérieuses références.

S'adresser ou écrire à L'ART MUSICAL, 1676 rue Notre-Dame, Montréal

CLUBS D'ABONNEMENTS

PRIMES OFFERTES A NOS LECTRICES

Dans le but d'intéresser autant que possible nos lectrices au succès de notre journal spécial, L'ART MUSICAL, nous avons décidé de leur offrir une série de primes, pour les encourager à se faire nos auxiliaires et à nous aider à la propagation de notre revue.

PRIMES

A toute personne nous adressant le montant de :

TROIS ABONNEMENTS — Nous offrons, au choix, une des primes suivantes, d'une valeur de \$1.00.

- 1° UN ABONNEMENT GRATUIT.
- 2° UN DÉ EN ARGENT.
- 3° UN BON POUR UNE DEMI-DOUZAINE DE PHOTOGRAPHIES, carte de visite, à faire chez M. Desautels.
- 4° UN PORTE-MUSIQUE.
- 5° TROIS OU QUATRE MORCEAUX DE MUSIQUE, à choisir.

CINQ ABONNEMENTS — Nous offrons, au choix, une des primes suivantes, d'une valeur de \$1.50.

- 1° UNE DEMI-DOUZAINE DE PHOTOGRAPHIES, cabinet, à faire chez M. Desautels
- 2° TROIS OU QUATRE MORCEAUX DE MUSIQUE, à choisir.
- 3° UN VOLUME, à choisir, magnifiquement relié.
- 4° UN PORTE-CARTES.
- 5° UN PORTE-MONNAIE.

DIX ABONNEMENTS — Nous offrons, au choix, une des primes suivantes, d'une valeur de \$3.00.

- 1° UNE DEMI-DOUZAINE DE CULLERES A CAFÉ, argentées premier titre.
- 2° UNE DEMI-DOUZAINE DE MOUCHOIRS DE SOIE BLANCHE.
- 3° UNE JOLIE PETITE PENDULE.
- 4° UN MÉTRONOME.
- 5° MUSIQUE, à choisir.

NOTA — Il est parfaitement entendu que le montant des abonnements doit nous être adressé en même temps que la liste des noms, pour donner droit à la prime.

Les mandats ou chèques doivent être adressés à l'ordre de "L'ART MUSICAL," No 1676, rue Notre-Dame, Montréal.

ABONNEMENTS :

Un an	Ville	\$1.15
	Campagne et Etats-Unis	1.00
	En dehors du Canada et des Etats-Unis	1.25

AVIS A NOS LECTEURS ET LECTRICES

Afin de propager notre journal autant que possible et de le faire connaître dans tout le Canada, les Etats-Unis et le Mexique, nous l'adressons gratuitement une fois, mais, une fois seulement. Les personnes qui désiraient continuer à le recevoir sont donc priées de nous adresser le montant de l'abonnement.

Le public a déjà bien répondu à notre appel et ne nous a pas ménagés ses encouragements. Du reste, nous tenons à lui rappeler que nous faisons tout ce qui dépend de nous pour rendre notre journal aussi intéressant que possible, ne reculant devant aucun frais. Nous avons des correspondants spéciaux en Europe, à Paris, Londres, Vienne, Berlin et Moscou, sans parler des nombreux correspondants d'occasion qui veulent bien nous adresser de temps à autre des nouvelles et des comptes-rendus des événements musicaux de leurs localités.

Nous croyons donc que notre journal mérite d'attirer l'attention du public et de conquérir ses bonnes grâces.

Nous avons confiance dans le goût et les sentiments artistiques de notre population canadienne-française.

CORRESPONDANCE

Nous avons reçu la lettre suivante que nous publions sans commentaires :

CONSEIL D'ETAT.

Paris, le 12 juin 1897.

Monsieur le Directeur de L'ART MUSICAL.

J'ai été absent de Paris et j'ai été malade, ce qui m'a privé du plaisir de vous remercier plus tôt de l'aimable attention que vous avez eue de me faire écrire et de m'adresser les intéressants et excellents numéros de L'ART MUSICAL. J'avais prié Mademoiselle Victoria Cartier de vous faire part de mes remerciements, je tiens à les réitérer et à vous témoigner toute ma sympathie pour l'œuvre si importante que vous poursuivez.

Vous avez raison de vous fier aux sentiments affectueux que nous éprouvons, nous patriotes de la vieille France, pour les chers compatriotes de l'ancienne Franco-Nouvelle. C'est avec un mélange de fierté et d'attendrissement que nous constatons les nobles efforts de ceux qui ont su garder si grande et développer sans cesse la place que la race française s'est faite dans la région du St-Laurent, en sorte que nos frères de l'"autre côté de l'océan" se sont étendus graduellement en d'immenses territoires du Canada, et pénétrèrent sans perdre leurs traditions, dans les Etats de l'Est de la grande République américaine.

Nous sommes heureux que nos impressions soient connues parmi les Canadiens-Français, car les Français de la Mère-Patrie que les gous d'autres pays représentent d'ordinaire de manière si peu exacte et que les correspondances et les articles ou les polémiques de presse, les télégrammes même d'agences étrangères mettent en si fausse lumière, ne s'inquiètent peut-être pas assez de faire prévaloir la vérité. Cette vérité que constatent nos compatriotes du Canada, lorsqu'ils pénétrèrent dans nos familles, au lieu de rester comme des visiteurs étrangers, hors de contact avec nous,—c'est que les Français ne sont pas oublieux, ni ingrats, ni sceptiques ; l'exemple de notre race au Canada le montre bien, apparemment. C'est que tous les membres de la famille française, en dehors même de toutes questions particulières à chaque pays, en dehors des questions de gouvernement, de forme, d'institutions et de mœurs politiques,—se sentent vraiment de même famille, lorsqu'ils se retrouvent et sont prompts à fraterniser.

C'est donc une joie pour nous de nous remettre en relations avec ces parents que la plus longue séparation, que la distance et le temps ont laissés liés à nous. Et d'ailleurs, l'affection brave le temps, et la distance s'efface de jour en jour, grâce aux inventions nouvelles.

Il nous semble aussi que c'est dans le domaine des sciences, des arts et des lettres que nous pouvons offrir le plus utilement à nos frères de là-bas leur part du patrimoine d'ici, ce patrimoine accru par tant de siècles de travail en France pour l'avantage de la civilisation.

En sculpture, en peinture comme en littérature, il serait malaisé, évidemment de contester le rôle des Français dans le monde. En musique, à raison des œuvres magistrales d'autres Ecoles, et peut-être aussi par suite de l'engouement qui fait prévaloir actuellement ces Ecoles de manière trop exclusive, le talent, le génie et les services français ne sont pas assez appréciés. C'est donc une bonne action et un acte de justice que de faire connaître et aimer les maîtres français, et c'est aux Canadiens qu'ils appartient surtout d'y réussir en Amérique ; car, ils sauront bientôt, nous n'en doutons pas, montrer par leur propre exemple ce que vaut, en cette branche du travail et en cette forme de l'Art, l'esprit, l'imagination, l'inspiration, l'étude patiente et le mérite des Français.

Laissez-moi donc vous féliciter de vos efforts et des heureux résultats qu'ils produisent. Laissez-moi vous dire que Melle Cartier a su conquérir les sympathies et les éloges bien sincères des artistes, des amateurs et des Maîtres français. Et ayant eu la satisfaction de l'entendre et de l'applaudir alors qu'elle jouait sur certain instrument que vous connaissez bien et pour cause,—permettez-moi de louer l'instrument en même temps que l'artiste. Que les Canadiens-Français prennent le rang de noblesse, de succès, de prospérité, d'influence, auquel ils ont droit par leur origine, par leur histoire, par leurs grandes vertus, dans le Nouveau-Monde,—tel est le vœu le plus cher et le plus chaleureux des Français de la Vieille France.

Avec mes remerciements réitérés, agréés, Monsieur le Directeur, l'expression de mes souhaits pour votre publication et l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

L. HERBETTE.

Conseiller d'Etat.